

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[10. Paris, Dimanche 5 juin 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

10. Paris, Dimanche 5 juin 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-06-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3480, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

10 Paris le 5 juin 1853

Voici la lettre d'Ellice. Elle n'a pas l'importance que je croyais. J'en ai eu une de C. Greville plus sérieuse : l'ordre à la flotte a, ou va être donné, mais je crois vous avoir déjà dit cela hier. Lord Cowley est venu hier soir de plus en plus noir. Les

explications de ce Nesselrode avec [Seymour] deviennent menaçantes. Les Anglais se disent dupés par nous. Je crois qu'ils ont envie de la guerre. Détruire une flotte est toujours une partie de plaisir pour eux. Il n'en est pas de même pour vous ou les autres. Vous n'avez pas intérêt à ce qu'il n'y ait que des puissants anglais dans le monde. Je ne vois plus comment la guerre sera évitée, mais le secours porté aux Turcs sera tout simplement cause de la chute de l'Empire Ottoman, car où ne nous empêchera pas de prendre Constantinople. Malgré toutes vos bonnes prédictions, je crains bien que je ne sache plus où aller. Ni Paris, ni Londres pour moi ! Le temps est toujours affreux. Je ne partirai pas avant la fin de la semaine.

1 h. Encore une lettre de Greville. Il se dit sûr de l'Autriche et de la Prusse, cela n'est pas possible. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 10. Paris, Dimanche 5 juin 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4799>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 juin 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

1^{er} Paris le 5 juillet 1853.)

3480

Vous la letter d'Illiers. Merci à
par l'important que j'crois.
J'en ai un peu de l. provoile plus
seulement. L'ordre à la flotte a
on va être donné, mais je crois
vous avoir déjà dit cela hier.

L'ordre sera donné bientôt et
plus en filer vers. La applica-
tion du f^e Résolution sera également
bien entendue. Les
affaires à direut depuis que
vous. J'en suis fort dessein
de la guerre. Véritables malplots
et toujours un plaisir de plain-
pours moi. Il n'en est pas de
mieux pour vous ou les autres
que d'auj. que c'est ce qui
qui il n'y ait pas de révolution.

aujorai dans le monde.
je n'aurai plus connaissance
que de la vérité. mais le
vieux poët aux Fées ne
tient simplement cause de la
mort de l'Empereur ottoman, et
on va nous empêcher par d'
autres Constantiniens.

malgri toutes vos bonnes
prédiction, je crois bien que
je ne redeviendrai pas en aller. si
pas, si l'on me donne pour moi
la paix et toujours affranchi
je ne pourrai que me battre
pour ma sécurité.

Il a donc une lettre de graville
il le dit sur de l'autre côté
de la pose, alors il est par

graville. adieu. adieu.)